L'escargot et la limace

Un escargot sur un roseau,
Prenait le frais au bord de l'eau.
Voilà que passe une limace,
Qui ne portait rien sur son dos.
« Quel malheur » se dit-il tout bas,
« Que de ne pas avoir de chez soi ».
Tandis qu'elle pensait :
« Quelle corvée
d'avoir une maison à porter »

Corinne Albaut

P'tit escargot gris

P'tit escargot, gris, amoureux
Cherche limace, gaie, jolie
Pour une sortie sous la pluie
Pour un essai de vie à deux
Je suis pataud mais très gentil
Et surtout j'offre les garanties
D'un toit solide pour abri
Moi je serai ton parapluie

Marc et Fanny Bacquey

L'Escargot et la limace

L'escargot a sa maison
Qu'il transporte à sa façon
La limace n'a qu'une peau
Qui n'est pas de premier choix

L'escargot se dit très fier
De loger dans son derrière
La limace en rit beaucoup
Car elle n'a pas ce poids

L'un est lent, l'autre est molle
Les deux rampent sans parole
Mais tous deux tracent sur l'herbe
De longs sillons argentés.

Francis Bury

Un escargot qui pleure

Il pleure de devoir
Avancer si lentement

Et puis de laisser derrière lui
Cette traînée de bave
Qui brille comme de l’argent

Il pleure de ne pas pouvoir
Courir avec les enfants

Mais il se console
Quand il se rappelle
Qu'il emporte toujours
Sa maison avec lui.

Jacques Herman

L'escargot farceur

Dans le jardin de l'éternité, sous la voûte céleste illuminée,
Se cachait un escargot farceur, aux idées illuminées.
Sa coquille, un univers, peuplé de rêves et de secrets,
Lui, voyageur immobile, rêvant sous le feuillage discret.

Par des chemins de terres et des sentiers de pluie,
Il traçait sa route, lentement, sans bruit.
Sa maison sur son dos, un monde à porter,
Dans chaque spirale, une histoire à conter.

Sur sa route, des pétales et des trésors cachés,
Des perles de rosée comme des étoiles, à ses yeux attachées.
L'escargot farceur, dans son sillage laissait,
Une trace d'argent, un chemin étoilé.

À l'aube, quand le monde encore sommeillait,
Il rencontrait la lune, complice dévoilée.
"Dis-moi, lune rieuse, quels mystères as-tu à partager ?
Dans ton silence, quels désirs viens-tu exaucer ?"

La lune lui répondait, dans un souffle argenté,
"Vois-tu petit, chaque nuit est un monde à inventer,
Les rêves sont des ponts, entre réalité et féerie,
Et toi, petit escargot, tu es le gardien de cette magie. »

[…]

Alors, dans son cœur, une idée a germé,
Une farce, la plus belle, qu'il allait concocter.
Il inviterait les hommes, ces créatures si pressées,
À ralentir, à observer, les merveilles cachées.

Il déposerait sous leur pas, des trésors à découvrir,
Des instants de beauté, pour les inviter à s'épanouir.
Il leur montrerait que dans chaque moment, même le plus petit,
Se cache un infini, un miracle méconnu, un pure esprit.

Et c'est ainsi, que dans le murmure des feuilles,
L'écho de sa sagesse subtilement nous effleure et veille.
Que son chemin croise le nôtre, ou que nous marchions seul,
Son message d'émerveillement reste éternel et actuel.

Laissez-vous guider par l'escargot farceur,
Dans ce jardin de vie, ouvrez votre cœur.
Cherchez les merveilles, les douceurs infinies,
Et dans chaque spirale, découvrez un nouveau mystère embelli.

(auteur non connu)

L'escargot

Est-ce que le temps est beau ?
Se demandait l'escargot
Car, pour moi, s'il faisait beau
C'est qu'il ferait vilain temps.
J'aime qu'il tombe de l'eau,
Voilà mon tempérament.

Combien de gens, et sans coquille,
N'aiment pas que le soleil brille.
Il est caché ? Il reviendra !
L'escargot ? On le mangera.

Robert DESNOS

Chanson des Escargots qui vont à l'Enterrement

A l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes
Ils s'en vont dans le soir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent
C'est déjà le printemps

Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées
Et les deux escargots
Sont très désappointés
Mais voilà le soleil
Le soleil qui leur dit
Prenez prenez la peine
La peine de vous asseoir
Prenez un verre de bière
Si le coeur vous en dit
Prenez si ça vous plaît
L'autocar pour Paris
Il partira ce soir
Vous verrez du pays
Mais ne prenez pas le deuil
C'est moi qui vous le dit
Ça noircit le blanc de l'oeil
Et puis ça enlaidit
Les histoires de cercueils
C'est triste et pas joli
Reprenez vous couleurs
Les couleurs de la vie
Alors toutes les bêtes
Les arbres et les plantes
Se mettent a chanter
A chanter a tue-tête
La vrai chanson vivante
La chanson de l'été
Et tout le monde de boire
Tout le monde de trinquer
C'est un très joli soir
Un joli soir d'été
Et les deux escargots
S'en retournent chez eux
Ils s'en vont très émus
Ils s'en vont très heureux
Comme ils ont beaucoup bu
Ils titubent un petit peu
Mais la haut dans le ciel
La lune veille sur eux.

Jacques PRÉVERT